

Mesures de lutte contre la drosophile du cerisier dans les jardins familiaux

Auteurs: Bastien Christ, Virginie Dekumbis, Camille Minguely, Dominique Mazzi et Hagen Thoss

Avril 2019

Origine



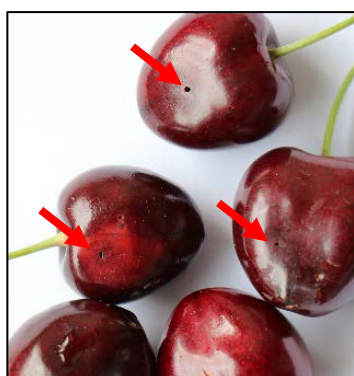
Source: Nicolas Gompel

<http://gompel.org/images-2/drosophilidae>

La drosophile du cerisier, *Drosophila suzukii*, parfois nommée drosophile à ailes tachetées, est un ravageur invasif originaire d'Asie. Cette petite mouche de 2 à 4 mm, détectée en Suisse en 2011, peut causer des dégâts considérables dans les cultures de baies et de fruits à noyaux ainsi que dans la vigne. Les individus mâles sont facilement reconnaissables grâce aux taches noires caractéristiques sur leurs ailes.

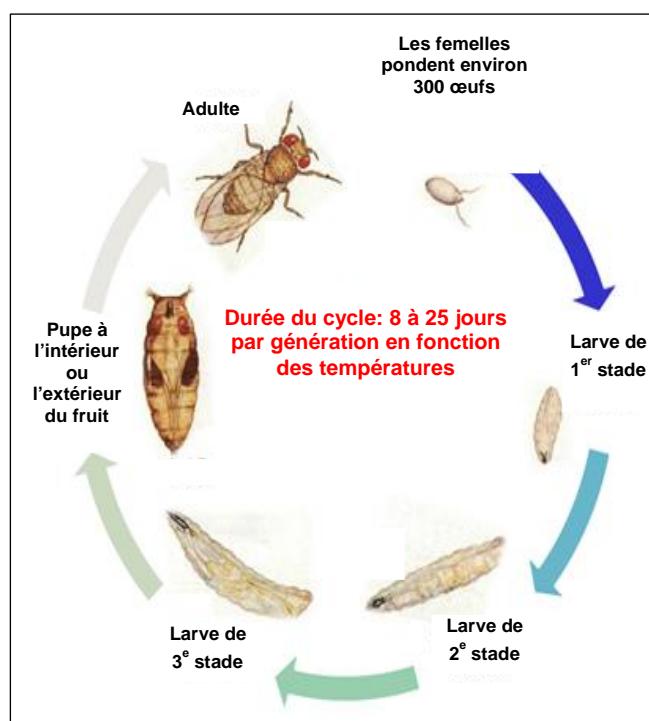
Dégâts et problématique

Contrairement aux drosophiles indigènes, la drosophile du cerisier présente la particularité de pondre ses œufs dans des fruits sains et parfois même avant qu'ils n'aient atteint leur pleine maturité. Les dégâts sont ensuite causés par les larves qui se nourrissent de la pulpe du fruit. Les fruits se ramollissent et s'emplissent de jus ce qui les rend impropres à la consommation. La blessure causée par le trou de ponte de la drosophile du cerisier favorise le développement de moisissures et augmente le risque d'infestation par des drosophiles indigènes qui sont attirées par le fruit abîmé.



Trous de ponte de *Drosophila suzukii* sur cerise

Suivant les conditions météorologiques, l'importance des dégâts est très variable d'une année à l'autre. Bien adaptée au climat tempéré, la drosophile du cerisier est favorisée par des hivers doux et des conditions humides et fraîches en été. Elle a la capacité de se reproduire très rapidement. Lorsque les conditions climatiques sont optimales, le développement d'une génération, allant de l'œuf à la mouche adulte, prend environ 10 jours.



Outre les plantes cultivées, de nombreuses espèces végétales indigènes sont des hôtes de choix, ce qui lui permet de se reproduire quasiment toute l'année. De ce fait, les générations se chevauchent et atteignent rapidement un niveau de population nuisible aux cultures avec un pic généralement observé entre la mi-août et le mois d'octobre selon les années.

Principales plantes hôtes

La drosophile du cerisier s'attaque aux fruits à chair tendre des espèces cultivées et sauvages.

Principales plantes hôtes cultivées	Principales plantes hôtes sauvages
<ul style="list-style-type: none"> - Petits fruits (fraises, framboises, mûres, myrtilles) - Fruits à noyau (cerises, abricots, prunes) 	<ul style="list-style-type: none"> - Sureaux rouge et noir - Cerisiers sauvages - Cornouillers - Ronces et framboisiers sauvages

Mesures de lutte

La lutte contre ce ravageur s'appuie principalement sur des mesures préventives et mécaniques. Il n'existe aucun moyen de lutte suffisamment efficace qui permette de stopper la drosophile du cerisier. La combinaison réfléchie de plusieurs mesures ciblées est l'unique approche réaliste pour protéger les cultures.

La drosophile du cerisier étant assez mobile, ces mesures doivent également être appliquées à l'échelle des petites parcelles et des jardins familiaux pour limiter les sources d'infestation.

Les mesures de lutte préventive et mécanique adaptées aux jardins familiaux sont :

1. Les mesures d'hygiène

L'objectif est d'éliminer les fruits pouvant contenir des œufs ou des larves en développement en :

- Récoltant quotidiennement tous les fruits mûrs.
- Éliminant de la parcelle les fruits abîmés, surmaturés ou tombés au sol. Ces fruits ne doivent en aucun cas être jetés au compost. Afin de tuer les éventuels œufs ou larves présents dans les fruits, ils doivent être soit stockés dans des sacs ou tonneaux fermés hermétiquement puis être exposés au soleil pendant minimum deux jours (solarisation), soit immergés dans de l'eau savonneuse pendant 24h au minimum. Les fruits peuvent ensuite être évacués au compost.

2. La gestion de la culture

L'objectif est d'entretenir un environnement défavorable au développement de la drosophile du cerisier. Limiter dans la mesure du possible les recoins humides et ombragés que la drosophile du cerisier affectionne en :

- Entretenant régulièrement la culture et en maintenant des plants bien aérés par une taille d'entretien.
- Limitant l'enherbement sur la ligne et au pied des plantes ainsi qu'à proximité de la culture.

3. Le piégeage

En complément de ces mesures, il est possible d'installer des pièges permettant de réduire les populations. Il existe des pièges et des liquides attractifs en jardinerie (par exemple : les marques RIGA et Profatec) mais il est très facile de fabriquer son propre piège et son propre attractif.

Les pièges doivent être placés dans les cultures hôtes au début de la maturation des fruits. Ils doivent être installés dans des endroits ombragés à environ 1m50 de hauteur. Le liquide attractif devra être changé toutes les deux semaines et jeté dans les eaux usées.

Fabrication d'un piège avec une bouteille en PET



La bouteille en PET doit être percée dans sa moitié supérieure de 20 à 30 trous de 2-3mm de diamètre et remplie à moitié d'un mélange composé d'un tiers de vinaigre de pomme, d'un tiers de vin rouge et d'un tiers d'eau avec une goutte de produit vaisselle.

4. Les filets et sachets de protection

Les arbres et buissons peuvent aussi être protégés à l'aide de filet anti-insecte. Ce dispositif est assez coûteux mais très efficace lorsqu'il est installé sur une culture saine. Il faut s'assurer que la maille soit assez fine pour empêcher la drosophile du cerisier de pénétrer à l'intérieur du filet (< 1.4 x 1.7 mm, filets 6/8 anti-suzukii).

Il existe aussi des sachets à maille très fine qui peuvent être mis en place directement sur les rameaux fruitiers. Les filets et les sachets doivent être installés après la formation des fruits pour garantir une bonne pollinisation.



Impressum

Editeur:	Agroscope
Renseignements:	www.drosophilasuzukii.agroscope.ch
Rédaction:	Bastien Christ, Virginie Dekumbis, Camille Minguely, Dominique Mazzi et Hagen Thoss
Copyright:	© Agroscope 2019